

GRANDE ANTIENNE

Tous ensemble chantent la grande antienne « O » du jour.

Ant.
2. D



O- ri-ens,* splendor lúcis aetérnae, et sol ju-
stí-ti-ae : véni, et illúmi- na sedéntes in té-nebris
et úmbra mórtis. E u o u a e.

PRIÈRE FINALE DE LA NEUVAINNE

Le prêtre récite la prière de saint Alphonse et les fidèles répondent au « Gloire au Père ».

Divin Enfant Jésus, qui pour le salut du monde avez voulu naître dans une étable, et être couché dans une crèche, sur un peu de paille : ayez pitié de moi. Marie et Joseph, priez l'Enfant Jésus pour moi. Gloire au Père ... Ainsi soit-il

CHANT DE L'ALMA

La neuvaine se conclut par le chant de l'Alma Redemptoris Mater en ton grégorien simple.

*Alma Redemptóris Mater, quae pèrvia caeli pórtá mánes,
et stélla máris, succúrre cadénti súrgere qui cúrat pópulo.
Tu quae genuísti, natúra miránte, túum sánctum Genitórem,
Virgo prius ac postérius. Gabriélis ab óre súmens illud Ave,
peccatórum miserére.*

Neuvaine de Noël (du 16 au 24 décembre)

Sixième Jour - 21/12

CHANT DU RORATE

Après la messe, le prêtre entonne l'hymne Rorate .



I
R Orá-te caeli dé-super, et nubes plu- ant justum.
I. Ne i-rascá- ris Dómi-ne, ne ultra memí-ne-ris in-iqui-
tá-tis: ecce cí-vi-tas Sancti facta est de-sérta: Si- on
de-sérta facta est: Je-rú-sa-lem de-so-lá- ta est: domus
sancti-fi-ca-ti- ó-nis tu-æ et gló-ri-æ tu-æ, u-bi lau-
da-vé-runt te patres nostri. R. Rorate.

LECTURE DE LA MÉDITATION DU JOUR

Ensuite le prêtre lit la méditation du jour.

Considérons combien le Verbe incarné dut souffrir de se voir enfermé durant neuf mois dans le sein de Marie comme dans une étroite et obscure prison. Si les autres enfants naissent dans les mêmes conditions, ils n'en sentent point les inconvénients, puisqu'ils n'en ont pas conscience, Jésus en avait une pleine connaissance, puisque « dès le premier moment de Son Incarnation, Il eut le parfait usage de Sa raison, Il avait des sens, et Il ne pouvait s'en servir ; Il avait des yeux et ne pouvait voir, une langue, et Il ne pouvait parler, des mains, et Il ne pouvait les mouvoir, des pieds, et Il ne pouvait marcher. C'est ainsi que le Psalmiste appelle sépulcre le sein de Marie, où durant neuf mois le Sauveur dut séjourner. Comme un homme libre au milieu des morts. Il était libre, car c'est volontairement, qu'Il s'était rendu captif dans cette prison ; Son Amour seul l'y tenait étroitement enchaîné. Il était libre, et cependant Il n'avait pas plus de mouvement qu'un mort.

Le sein de Marie fut pour notre Divin Rédempteur une prison volontaire, car il n'y fut retenu que par Son Amour. Mais ce fut en même temps une prison de justice : bien qu'innocent, Jésus s'était offert à expier nos fautes et à payer nos dettes : c'est donc avec raison que la Divine Justice le retint ainsi emprisonné, commençant à exiger par ce premier châtement la satisfaction qui Lui était due. Voilà donc à quoi se réduit le Fils de Dieu, pour l'amour des hommes : Il se prive de Sa liberté, Il se met dans les chaînes, pour nous délivrer des chaînes de l'enfer.

Jésus, uniquement par amour pour nous, sans y être autrement contraint, s'est fait notre caution et notre libérateur ; Il s'est offert à payer nos dettes, et Il les a réellement payées de Sa Vie Divine ; Il s'est chargé des peines dues à nos crimes. Et nous pourrions vivre sans Lui en témoigner notre reconnaissance, sans Lui rendre Amour pour amour ! Gardez-vous, nous dit l'Esprit-Saint, d'oublier la générosité de Celui qui s'est fait votre caution ; car c'est pour vous qu'Il a donné Sa Vie.

CANTIQUE

Tous ensemble chantent « Venez divin Messie »

**Venez divin Messie,
Sauver nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez !**

Ah ! Descendez, hâtez vos pas!
Sauvez les hommes du trépas;
Secourez-nous, ne tardez pas!
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes:
Venez, venez, venez !

**Venez divin Messie,
Sauver nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez !**

Ah ! Désarmez votre courroux:
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés:
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez !

AFFECTIONS ET PRIÈRES

Le prêtre lit la deuxième partie de la méditation.

Mon Jésus, Vous m'avertissez de ne point oublier la grâce inappréciable que Vous m'avez faite : je Vous en remercie. J'étais débiteur, j'étais coupable ; et Vous, qui étiez innocent, Vous mon Dieu, par Vos souffrances et Votre mort, Vous avez bien voulu payer mes dettes. Après cela, n'ai-je pas oublié Vos bienfaits et Votre amour, n'ai-je pas eu l'audace de Vous tourner le dos, comme si Vous n'étiez pas mon Souverain Maître, comme si Vous ne m'aviez point aimé ! Mon cher Rédempteur, je l'avoue, j'ai été bien ingrat envers Vous, mais je suis résolu de ne plus me rendre coupable d'un tel crime. Vos souffrances et Votre mort seront l'objet habituel de mes pensées, elles me rappelleront sans cesse l'Amour que Vous m'avez porté.

Je maudis ces jours où, perdant le souvenir de ce que Vous avez souffert pour moi, j'ai fait un si mauvais usage de ma liberté. Vous me l'avez donnée pour Vous aimer, et je m'en suis servi pour Vous outrager ! Mais aujourd'hui, cette Liberté que j'ai reçue de Vous, je Vous la consacre tout entière. Daignez attacher ma pauvre âme à Vos pieds sacrés, par les chaînes de Votre Amour, afin qu'elle ne s'éloigne jamais plus de Vous.

Père éternel, par le mérite de la captivité de Jésus dans le sein de Marie, délivrez-moi des chaînes du péché et de l'enfer. Et Vous, ô Mère de Dieu, secourez-moi. Jésus, en se faisant Votre prisonnier, Vous a donné tout pouvoir sur Lui ; il exécutera donc tout ce que Vous lui demanderez. Ah ! Dites-Lui qu'Il me pardonne, dites-Lui qu'il me rende saint. Par la grâce et l'honneur qu'Il Vous fit d'habiter dans Votre sein virginal, je Vous en conjure, aidez-moi, ô ma Mère.